

Les Sociétés Canadiennes

De "L'Union" :
 En lisant les rapports des sociétés de langue française d'Amérique pour l'année 1903, nous avons constaté avec plaisir qu'il y a par tout un progrès marquant. Nous pouvons différer sur les principes qui doivent régir les sociétés de secours mutuel, nous pouvons avoir une manière différente de compter pour arriver au succès, nous pouvons même faire une concurrence active à des rivaux, mais nous applaudissons toujours, et avec sincérité, aux succès de nos sociétés canadiennes ; car si nous n'adoptons pas les mêmes moyens, nous poursuivons le même but.

Pendant que le progrès se fait sentir et que l'expérience et le travail perfectionnent nos sociétés de secours mutuel, un horizon nouveau s'ouvre pour les mutualistes de langue française, des problèmes auxquels ils n'avaient pas songé se posent, des obstacles surgissent, des luttes s'annoncent.

L'élément franco-américain en est arrivé à une époque critique de son existence. Va-t-il se laisser noyer dans le grand tout anglo-saxon ? Va-t-il tenter un effort suprême pour acquérir les privilèges et l'influence auxquels il a droit d'aspirer ?

Nos sociétés nationales sont-elles en état de jouer le rôle qui leur incombe en cette circonstance solennelle ?

Les sociétés de langue française du Canada et des Etats-Unis comptent environ 85,000 membres, dont 55,000 au Canada et 30,000 aux Etats-Unis. Sur ce dernier nombre, la moitié au moins sont disséminés par groupes de quelques centaines sans aucune solidarité, sans aucun lieu de cohésion. Trois sociétés seulement pourraient opérer quelque mouvement d'ensemble sérieux.

D'un autre côté, on trouve qu'en Canada au moins 100,000 de nos compatriotes appartiennent à des sociétés de langue anglaise ; aux Etats-Unis, au moins 50,000 des nôtres, hommes et femmes, sont enrôlés dans des sociétés cosmopolites où la langue anglaise, les coutumes et l'esprit anglo-saxons prédominent.

Pourtant nos sociétés de langue française tant du Canada que des Etats-Unis valent pour le moins, même au point de vue financier, autant que les sociétés de langue anglaise. Comment expliquer cette anomalie ? Pourquoi des Canadiens consacrent-ils leurs énergies, leurs talents, leurs loisirs à enrôler de leurs compatriotes dans des sociétés dont les fins sont absolument opposées au progrès de l'élément canadien ? Nous demandons à cors et à cris les prêtres de notre nationalité, et nous voyons des prêtres canadiens, des médecins canadiens, des journaux canadiens vanter outre mesure les beautés des sociétés de langue anglaise, prêcher d'exemple en s'enrôlant dans leurs rangs ; trouver toujours bien ce qu'elles font, même les bals, et ne manquer jamais de critiquer à tort et à travers les sociétés de langue française qui s'efforcent de sauver notre élément.

Non, nos sociétés nationales ne sont pas prêtes à jouer le rôle qui leur incombe dans les circonstances difficiles où nous sommes.

Il faudrait de l'entente, il faudrait de l'harmonie. Il y a deux ans, l'Union St.-Jean-Baptiste d'Amérique tenta d'opérer un rapprochement entre les chefs des principales sociétés de langue française ; on crut à un succès, mais depuis des circonstances diverses ont paralysé ce bon mouvement.

On délibérera avec pompe la St.-Jean-Baptiste à Montréal l'été prochain on nous a dit même qu'il y

aura là un congrès des langue française d'Amérique ; l'occasion nous sera-t-elle fournie de compter nos forces, de voir où nous en sommes ?

Que serviraient ces fêtes et ces démonstrations si nous allions continuer à fournir des munitions et des soldats aux ennemis ?

Nous nous demandons aussi pourquoi les grands journaux canadiens refusent ils avec tant de persistance de prendre une position tranchée sur cette question, et pourquoi refusent-ils d'éclairer et de diriger l'opinion publique ?

Pourquoi les organes officiels des sociétés de langue française évitent-ils de parler de cette question qui est pourant une question vitale pour nous. Que craignent-ils ? Qu'attendent-ils.

Pour notre part, nous comprenons que notre devoir est tout tracé et nous devons ici payer un tribut d'hommage à la "Tribune", de Woonsocket, qui fait une campagne vigoureuse, héroïque en ce sens ; nous remercions aussi "L'Opinion Publique" de Worcester et le "Courrier Canadien" de Chicago qui savent dire leur façon de penser. Nous sommes en bonne compagnie. Espérons que ces exemples deviendront contagieux, que les pusillanimités disparaîtront et que les Franco-Américains dirigeants s'attacheront à faire comprendre à leurs compatriotes que si nous voulons conserver notre homogénéité, nous devons travailler en conséquence et d'une manière pratique.

J. AD. CARON

AN EFFICIENT TREATMENT FOR CATARRH

Will first destroy the germs that excite the disease. Then there are numberless sore spots in the mucous membrane to be healed. Every requirement of a perfect cure for catarrh is found in fragrant healing Catarrhazone which not only instantly kills the germs but restores the diseased membranes to a normal condition and prevents the relapse which is sure to follow the use of ordinary remedies. Catarrhazone is a scientific cure for catarrh that relieves quicker, is more pleasant, most certain to cure than any other known remedy. Failure is impossible, lasting cure is guaranteed. Use only Catarrhazone. Two months treatment \$1.00 ; trial 25c. Get it to-day.

L'Angleterre et la France

"L'Echo de Paris" a reçu une dépêche de Londres, indiquant ce que l'on entend par des détails additionnels de l'entente anglo-française. Les lignes principales de la convention réglant définitivement la question de Terre-Neuve sont les suivantes : La France renonce formellement à tous droits territoriaux sur le French Shore et aux droits de police dans les eaux de Terre-Neuve ; elle reçoit en échange, comme compensation pour les sujets français résidant sur la côte, environ \$120,000. Tous les pêcheurs français rurent les mêmes droits que les pêcheurs anglais.

La France reçoit aussi un certain territoire à la frontière de Sokoto, Sud-Ouest africain. Alors viennent les questions du Maroc et de l'Egypte Aucune tentative n'est faite pour les régler, mais on veut simplement en éliminer les éléments qui seraient de nature à compromettre la bonne entente qui existe entre les deux pays.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez nos "Guides des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : 1st Atlantic Bldg., Washington, D. C.

IF YOU ARE LOSING WEIGHT

Your system is out of order and Ferrozone is needed to start a rebuilding process. Ferrozone makes new tissues, forms wholesome blood, strengthens the nerves and keeps your physical condition up to the proper standard. "I lost fifteen pounds through La Grippe" writes Cyril Lash of Hartford, but soon regained my former weight and improved my health by using Ferrozone. It's the best rebuilding and finest tonic I ever used." Use Ferrozone—it assures health for 50c. at druggists.

Charlottetown

La législature provinciale a été ouverte jeudi après-midi, le 24 mars, à la présence du gouverneur Mc Intyre.

Le discours du Trône n'apportait aucune nouvelle mesure et est entièrement rétropectif.

Il parle de la démission déférée à la cause de la représentation et l'appel au Conseil Privé ; de la considération favorable par le gouvernement fédéral de la proposition d'Halifax concernant les pêcheries et de l'espoir de retirer une forte somme d'argent de l'augmentation du revenu actuel, réduisant ainsi la taxe sans affecter les droits des pêcheurs de l'île ; de la considération du rajustement des subsides provinciaux par le gouvernement fédéral et de l'ajournement de la concentration des écoles, à cause de la maladie du professeur J. W. Robertson.



Conner's O.K. Rotary Washer

Is the greatest of labor saving machines. Heaviest fly wheel. Gives it the most power. Smoothest running castings. Largest tub therefore greatest capacity will do a washing in one quarter of the time required on a board.

Price \$8.50.

Ask your dealer if he would supply you write.

J. H. Conner & Son, Limited
 Manufacturers
 OTTAWA

Troubled with Kidney Trouble for Six Months.

Many Men and Women Are Troubled With Kidney Trouble, Some For Less Time, Some For Longer—No Need To Be Troubled For Any Length Of Time, If They Only Knew Of The Cures Being Made By

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Backache Is The First Sign Of Kidney Trouble—Then Come Complications Of A More Serious Nature.

DOAN'S KIDNEY PILLS

TAKEN AT THE FIRST SIGN OF BACKACHE WILL SAVE YOU YEARS OF MISERY. Mrs. William H. Banks, Torbrook Mines, N.S., tells the public about the great qualities of Doan's Kidney Pills in the following words:—I was troubled with kidney trouble for six months, and had such terrible pains across my kidneys all the time that I could hardly get around. After taking one box of Doan's Kidney Pills I began to feel better, and by the time I had taken three boxes I was completely cured.

Price 50c. per box, or 3 boxes for \$1.25; all dealers or The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Abonnez-vous à

L'Impartial

BELLE GUERISON DE MME PELLETIER

COMMENT LE BIEN-ETRE ET LA JOIE

RENAISSENT DANS UNE BRAVE FAMILLE.

L'ESPERANCE ET LA GRATITUDE FONT PLACE AU DECOURAGEMENT.

Comme toujours, ce sont les Pilules Rouges qui guérissent les femmes atteintes de maladies que les Médecins disent inguérissables.



Monsieur et Madame Pelletier et leur petite famille. 72a Avenue Labelle, Montréal.

La réputation des Pilules Rouges est depuis longtemps établie. Aussi, est-ce le grand remède de toutes les femmes malades, et dans tous les cas les plus difficiles des phases accidentées de leur existence, les Pilules Rouges sont partout réputées souveraines.

C'est par légion que se recueillent, en tous lieux, les plus flatteuses attestations en faveur des distingués spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Voici un éloquent témoignage qui fut donné tout dernièrement à un représentant de "La Presse."

Madame D. Pelletier demeure à Montréal, au n° 72 A Avenue Labelle. C'est la mère de cette gracieuse petite famille dont nous avons la bonne fortune de reproduire ici la photographie. Madame Pelletier fut atteinte de la grippe, et elle resta longtemps dans un état de faiblesse extrême. Elle a de plus souffert d'un érysipèle et de troubles sérieux dans l'estomac. Elle marchait péniblement, souffrait d'engorgements qui l'affectaient sérieusement et elle était de plus sujette à de violents maux de tête. Son mal s'aggravait de jour en jour. Son médecin de famille lui conseilla finalement les Pilules Rouges. Le résultat ne fut pas lent à se faire sentir. Dès la troisième boîte elle remarqua déjà un mieux sensible, mais elle trouva bon d'en prendre douze boîtes sans interruption.

Madame Pelletier déclare que les Pilules Rouges l'ont parfaitement rétablie. Il y a deux ans qu'elle a ainsi obtenu sa guérison et depuis sa santé ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Elle a repris son embonpoint d'autrefois, ses forces sont meilleures que jamais, enfin c'est une tout autre personne en quelque sorte rajeunie et florissante de santé.

Madame Pelletier ne regarde pas l'ouvrage et le travail n'altère aucunement son excellente constitution.

Son mari se réjouit de son changement extraordinaire. Le bonheur est donc parfait dans cette noble famille qui bénira toujours ce bienfaiteur réel sauvant sa mère affectionnée et tendre.

Madame Pelletier est tellement reconnaissante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qu'elle cherche, par tous les moyens possibles, à propager les Pilules Rouges. Elle recommande à toutes les femmes d'en faire l'essai dès le premier vestige de maladie quelconque. Elle voudrait en causer librement avec toutes les personnes de son sexe, car elle est persuadée que les Pilules Rouges surpassent en excellence tous les remèdes connus. Madame Pelletier en a constamment chez elle et, si elle se sent quelque peu fatiguée, ou mal en train, vite elle a recours à son remède toujours infallible.

Et c'est pour payer un juste tribut de reconnaissance qu'elle s'empresse de nous autoriser à nous servir de son nom pour faire ressortir l'évidence de ces faits que tout le monde est à même de constater.

LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Les Pilules Rouges portant le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons, sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes malades qui viennent les voir, chaque jour de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au n° 274 rue St-Denis, Montréal. Les dames qui se sentent souffrantes et qui demeurent trop loin pour profiter de cet avantage, sont invitées à donner par écrit une description complète de leurs maux. Les Médecins Spécialistes les liront attentivement et s'occuperont d'une manière consciencieuse à leur indiquer le traitement qui leur est nécessaire. Adressez vos lettres :

Cie Chimique Franco-Américaine, 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

FOR SPRING 1904

Seeds of all kinds of the highest grades

for the Farmer. Nets, Lines, Hooks, Rope, Salt, for the Fisherman. Sugar cured Hams, Pork, Flour, Beans, Etc. for the Cook,

Prices the lowest for good Quality.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. MARCH 1904

Reward

A suitable reward will be given for information as to the whereabouts of a Scotch Collie Dog. Sable color, long and bushy tail. He strayed away from the house of Mr Robert Bell, Alberton, on the evening of Feb'y. 25th. Answers to the name of Rover. Address A. E. ARSENAULT, Summerside.

NOTICE

Parties indebted to W. W. Wickham, M. D., will please take notice that his books are left with the undersigned for collection. A. J. MCFADYEN Tignish, P. E. I. March, 14th. 1904